

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 120 (1997)

Artikel: La promiscuité chez la noctule *Nyctalus noctula* est-elle influencée par des dérangements aux gîtes d'accouplement?

Autor: Gebhard, Jürgen

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-89492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA PROMISCUITÉ CHEZ LA NOCTULE *NYCTALUS NOCTULA* EST-ELLE INFLUENCÉE PAR DES DÉRANGEMENTS AUX GÎTES D'ACCOUPLEMENT ?

JÜRGEN GEBHARD

Naturhistorisches Museum, Augustinergasse 2, 4001 Basel, Suisse.

Nyctalus noctula est une espèce extrêmement mobile. Le gîte diurne est changé fréquemment et les individus résidents semblent connaître de nombreux gîtes potentiels. Après une capture au gîte, celui-ci sera généralement évité durant un certain temps. Dans ce contexte, les mâles territoriaux sont, quant à leur gîte d'accouplement, plus fidèles et y retournent régulièrement, même lorsqu'ils ont été bagués. En automne, jusqu'à 10 femelles peuvent séjourner dans les gîtes d'accouplement: Les femelles capturées et marquées n'ont plus été observées dans le même quartier d'accouplement lors de contrôles ultérieurs. Entre 1986 et 1995, à Bâle, un total de 1318 individus a été capturé, marqué et immédiatement relâché, lors de sessions de piégeage avec des cages appâtées avec des mâles chanteurs. Dans ce cas également, les femelles n'ont été recapturées qu'extrêmement rarement dans le même piège. De tels résultats laissent supposer que les femelles sont moins fidèles à leurs gîtes, et changent par conséquent souvent de partenaire sexuel, récoltant ainsi du sperme de nombreux mâles dans leur utérus. En 1994 et 1995, nous avons pu étudier plus en détail le comportement sexuel

des noctules. Les femelles arrivantes n'ont plus été manipulées, mais marquées sans dérangement alors qu'elles étaient au gîte durant la journée. Le marquage consistait à tondre la fourrure selon un motif individuel pouvant être parfaitement reconnu lors de la surveillance par vidéo infrarouge. Lors de cette recherche, les femelles ont également présenté un comportement de promiscuité. Cependant, en 1995, sur 25 femelles marquées, 19 sont revenues. L'une d'elles est même restée durant 26 jours dans le même quartier d'accouplement et y a copulé 20 fois. Seules 4 femelles identifiées ont participé à 45% des 166 copulations enregistrées pour le mâle territorial en automne 1995. Le système d'accouplement, dans le cas présent une polygynie de défense des ressources, peut maintenant être caractérisé plus précisément. Lors de recherches sur les systèmes d'accouplement, il faut surtout prendre en considération la sensibilité au dérangement du partenaire le plus mobile, ici celle de la femelle. Des femelles dérangées par la capture et le baguage peuvent ensuite rechercher d'autres partenaires, respectivement de meilleures ressources.

(Traduit par le comité d'organisation)